

Artiste auteure

Née le 26 janvier 1981 à Tours

formation ENSBA Paris (DNSAP)
 Université Paris 8 (MASTER I)
 Beaux-Arts Tours (DNAP)

atelier 1612 rue Jean Thomas
 69460 Vaux-en-Beaujolais
 France

siret 789 188 646 00010

contact +33(0)6 74 70 59 32
 contact@gladysbregeon.net

site gladysbregeon.net



© Jules Thevenot

Lecture dans l'exposition *Pulsations*, Galerie Méandres, Huelgoat, avril 2019.

CURRICULUM VITÆ

/ EXPOSITIONS

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2019 – [Centre culturel Le Polaris](#), Corbas
- 2015 – Médiathèque, Pollionnay
- 2013 – [Galerie Lety](#), Vienne
- [MAPRAA](#), Lyon
- Aa0o, [Éditions Ancrées](#), Toulouse

EXPOSITIONS EN DUOS

- 2019 – [Pulsations](#), Jeanne Le Sage & Gladys Brégeon, commissariat Isabelle Sauvage, [Galerie Méandres](#), Huelgoat et médiathèque de Morlaix
- 2017 – [Texte/Image](#), Agnès Geoffray & Gladys Brégeon, commissariat Fanny Lambert, [Galerie Gradiva](#), Paris
- 2014 – Jean Hurpy & Gladys Brégeon, commissariat Claude Brabant, [Galerie L'Usine](#), Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2023 – *Salo XI*, commissariat Laurent Quénéhen, [Galerie Rachel Hardouin](#), Paris
- *Multiple en mai*, commissariat Jean-Marc Revy, [Galerie le116art](#), Villefranche-sur-Saône
- 2022 – *Étranges accointances*, commissariat Frédéric Jean, [Galeries de La Tour](#), Lyon
- *Corps/peau(rel)*, commissariat Philippe Marchal, [Centre d'art Autonomie](#), Bruxelles, Belgique
- [Lyon Art Paper](#), Palais de Bondy, Lyon
- *Papiers amoureux*, [Galerie de la Médiathèque Jules Verne](#), La Ricamarie
- 2021 – XIème Triennale mondiale de l'estampe, INSPE, Chamalières
- [Hangar 717](#), Villefranche-sur-Saône
- 2020 – *La Canopée, poésie et peinture*, commissariat Thierry Le Saëc et François Jeune, [Atelier du Hézo](#)
- *Salon de la mort*, commissariat Laurent Quénéhen, [Espace Bertrand Grimont](#), Paris
- 2019 – [Quelque chose noir](#), commissariat Fanny Lambert, [Galerie Gradiva](#), Paris
- *Envers et avec elle(s)*, [Maison des Arts Contemporains](#), Pérouges
- 2018 – *Mini print*, [Galerie Heike Arndt](#), Berlin, Allemagne
- Triennale de gravure en taille-douce, [Musée Raymond Lafage](#), Lisle-sur-Tarn
- *L'estampe contemporaine en vis-à-vis*, Mairie de Gleizé
- 2017 – Xème Triennale mondiale de l'estampe de Chamalières, Tauves
- 2016 – *Éditions Isabelle Sauvage*, [Galerie Éditions Unes](#), Nice
- *Corps/a/corps*, commissariat Philippe Marchal, [Chapelle de Boondaël](#), Bruxelles, Belgique
- *L'estampe contemporaine mise à jour*, [Médiathèque Pierre Mendès France](#), Villefranche-sur-Saône
- 2015 – *L'atelier alma 40ème édition*, [MAPRAA](#), Lyon
- 2013 – *Blanc*, XXIXe Salon de l'Estampe Contemporaine, Rueil-Malmaison (92)
- 2008 – *Collectif infini*, Le Sans Plomb, Ivry-sur-Seine
- *Sur un fil*, Manège Royal, St Germain-En-Laye
- 2003 – *Images de femmes, femmes d'images*, [Facultatea de Arte Plastice](#), Timisoara, Roumanie

/ AUTRES DIFFUSIONS

SALONS DE LIVRES D'ARTISTES

- 2017 – 2023 – [PAGE\(S\)](#), Bibliophilie contemporaine et livres d'artistes, Palais de la Femme, Paris
- 2018 – 2023 – Représentée par la [Librairie Jean-François Fourcade](#) et la [Librairie Solstices](#) au Salon des livres rares et objets d'art, Grand Palais, Paris
- 2020 – 2022 – [Archipel Butor](#), Lucinges
- 2019 – 7ème Salon éditions d'art et de livres d'artistes, Pollionnay
- 2017 – [Multiples](#), salon de la petite édition d'artiste, Morlaix
 - La p'tit'edit', Tours
 - Artpages, Octon
 - Carré collé, Hypergonar, Avignon
- 2014 – 2017 – Histoires de livres, Bruxelles, Belgique
- 2015 – 2016 – Salon du Livre d'artiste et de l'édition de création, Lucinges

PERFORMANCES

- 2015 – 2022 – [FIB_R](#). Performance audio-visuelle écrite et interprétée par [Forages](#) [Vincent Goudard & Gladys Brégeon] : Festival MVII Musiques vivantes visuelles virtuelles, Le Triton, Les Lilas (2015 *[fibroscope]*) ; Festival Resonances MeltingCode, Halle des Chartrons, Bordeaux (2017) ; Festival Les Possibles, Morlaix (2019) ; Sorbonne Université, Paris (2020) ; Aèdes, Le Petit Vernay, Rivolet (2022)
- 2021 – [Conjurations](#). Poèmes sonores, restitution de résidence Ecrits/Studio, Friche Lamartine, Lyon
- 2010 – [L'Œ, en soliloques juxtaposés](#). Performance mise en scène d'après *L'Œ* (Gladys Brégeon), interprétée par Brigitte Goffart. Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie, Vincennes ; Ateliers Francœur, Paris
- 2001 – [Histoires endormies](#). Performance improvisée : guitare (Jean-Philippe Saulou), textes, voix, danse (Gladys Brégeon), Château de Oiron

RENCONTRES, LECTURES

- 2023 – Table ronde, revue [Sens Public](#), [Villa Gillet](#), Lyon
- 2019 – Lecture dans le cadre de l'exposition *Quelque chose noir*, [Galerie Gradiva](#), Paris
- 2019 – Lecture dans le cadre de l'exposition *Pulsations*, [Galerie Méandres](#), Huelgoat
- 2016 – *Blanc, mise en voix*, [Médiathèque Pierre Mendès France](#), Villefranche-sur-Saône

/ RÉSIDENCES

- 2020 – Résidence de création (poésie sonore), Écrits-studio, Trades
- 2010 – Résidence de création (performance), Friche RVI, Lyon
- 2003 – Résidence de création (photographie), Centre culturel français/Facultatea de Arte Plastice, Timisoara, Roumanie

/ ACQUISITIONS

COLLECTIONS PUBLIQUES

- BK Nationale Bibliotheek Collection Koopman, La Haye, Pays-Bas
- Bibliothèque Nationale de France, Paris
- Médiathèque Marguerite Durand, Paris
- Médiathèque Marguerite Duras, Paris
- GAC, Annonay
- Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône
- Artothèque de Saint-Priest
- Artothèque de l'Aisne, Vendeuil
- Médiathèque de Bonlieu, Annecy
- Médiathèque de Joué-Lès-Tours
- Médiathèque départementale de l'Hérault Pierres vives, Béziers
- Médiathèque Alain Gérard, Quimper
- Médiathèque Voyelles, Charleville Mézières

/ BIBLIOGRAPHIE

PUBLICATIONS (écriture)

- 2015 – [*L'ai connu le corps de ma mère*](#), Éditions Isabelle Sauvage, Plounéour-Menez
- 2015 – [*Couches*](#), Éditions Isabelle Sauvage, Plounéour-Menez

CONTRIBUTIONS

- 2023 – [*Abordages culturels*](#), anthologie de la revue [Sens Public](#) dirigée par Gérard Wormser
- 2021 – [*Le Bout des Bordes n°15*](#), revue dirigée par Jean-Luc Parant, Éditions Marcel Le Poney, Illiers Combray
- 2020 – *La Canopée n°30*, revue dirigée par Thierry Le Saëc, [Éditions de la canopée](#), Languidic
- 2019 – [*Fémur*](#), revue web dirigée par Philippe Desclais, Paris
- 2018 – *La Canopée n°27*, revue dirigée par Thierry Le Saëc, Éditions de la canopée, Languidic
- 2016 – [*AaOo#10*](#), Editions Ancrées, Toulouse
- 2013 – [*Sens public*](#), revue web, dans le cadre du séminaire "Ecritures numériques et éditorialisation", en partenariat avec l'IRI du Centre Pompidou, l'Université de Montréal et la MSH Paris-Nord
- 2013 – [*AaOo#1*](#), Editions Ancrées, Toulouse
- 2011 – [*Desseins, revue rétroactive de choses à plat*](#) dirigée par Brigitte Goffart, Paris (contributions régulières depuis 2011)

CATALOGUES D'EXPOSITIONS

- 2017–2023 – [*Page\(s\), Bibliophilie & livres d'artistes*](#), Paris
- 2022 – Art Paper, salon de dessin contemporain, Lyon
- 2020 – [*Quelque chose noir*](#), Galerie Gradiva, Paris
- 2019 – Centre culturel Le Polaris, Corbas
- 2017 – [*Carré-collé*](#), Hypergonar, Avignon
- 2007 – [*Catalogue des diplômés*](#), ENSBA, Paris

TEXTES

- 2019 – [Adèlos](#), par Fanny Lambert
- [Gladys Brégeon, ou des épreuves à «imageouir»...](#) par Philippe Brunel
- 2017 – [C'est un dialogue à distance...](#), par Jean-Luc Bayard
- [Texte/Image](#), par Fanny Lambert

ARTICLES DE PRESSE, RADIO

- 2023 – *Atelier Alma*, [Actuel, l'estampe contemporaine n°28](#), Jodoigne, Belgique
- 2022 – *Rencontre avec Forages* par Matthieu Rohaert, [Radio Calade](#), Villefranche-sur-Saône
- 2020 – [Revue Poésies Plastiques n°4](#), par Frédéric Chauvreau, Draguignan
- *J'ai connu le corps de ma mère* de Gladys Brégeon par Christophe Stolorowicki, [Sitaudis.fr](#)
- *La librairie Solstices, un lieu d'avant-garde*, par Marie Akar, [Art & Métiers du Livre n° 331](#), Paris
- 2019 – *Les Méandres, deux œuvres puissantes à découvrir*, [Le Télégramme](#), Morlaix
- 2018 – [Actuel, l'estampe contemporaine n°11](#), Jodoigne, Belgique
- 2016 – *Gladys Brégeon : J'ai connu le corps de ma mère / Couches* par Antoine Emaz, [Cahier critique de poésie CCP#32-1](#), [Cipm](#) Marseille.
- *J'ai connu le corps de ma mère*, par Jacques Josse, [Remue.net](#)
- 2016 – *J'ai connu le corps de ma mère*, par Jacques Josse, [jacquesjosse.blogspot.com](#), Rennes
- (note de lecture) *Gladys Brégeon, "J'ai connu le corps de ma mère"* par Jean-Pascal Dubost, [Poezibao.com](#)
- (note de lecture) *Gladys Brégeon, "J'ai connu le corps de ma mère"*, par Vianney Lacombe, [Poezibao.com](#)
- *L'estampe contemporaine mise à jour, à Villefranche*, par Philippe Brunel, [Rhône estampe.fr](#), Lyon
- 2015 – *Gladys Brégeon [Ce que je ne voulais pas être]*, par Angèle Paoli, [Terres de Femmes.com](#)

/ AIDES, PRIX

- 2022 – Aide du CNAP
- 2018 – Prix Robert Beltz pour le livre d'artiste "Du fer oxyde une source", Soultz Haut-Rhin
- 2003 – Lauréate du concours "Images de femmes, femmes d'images", organisé par l'Université Paris 8 et le Centre Culturel français de Timisoara, Roumanie

/ AUTRES ACTIVITES

COLLECTIFS, ASSOCIATIONS

- [Forages](#), duo avec [Vincent Goudard](#). Création de performances : formes hybrides mêlant texte, image, son, matières analogiques et numériques.
- [Atelier Alma, Maison de l'estampe des Grands Moulins](#), Gleizé. Atelier d'impression, de formation, de création et d'édition de gravures originales.

PÉDAGOGIE

- 2022 – Artiste intervenante en gravure taille-douce, Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône
- 2019 – Artiste intervenante en gravure, Collège du Val de Saône, Montceaux
- 2018 à auj. – Co-conceptrice et formatrice de l'aire d'arts plastiques de la Formation Montessori Rhône-Alpes. Interventions dans toute la France.
- 2014 à auj. – Formatrice en gravure, Atelier Alma Maison de l'Estampe des Grands Moulins, Gleizé
- 2014 – 2020 – Artiste intervenante en gravure et micro-édition, Centre culturel Aragon, Oyonnax
- 2006 – 2009 – Artiste intervenante dans les ateliers pluridisciplinaires de la Compagnie Les Toupies, Paris
- 2004 – 2009 – Artiste intervenante dans des institutions accueillant des personnes en situation de handicap sensoriel, moteur, mental ou psychique : Association Personimages, Paris ; Centre social Mongallet, Paris ; CCAS, Le Vésinet ; Associations Les ateliers extraordinaires IME Les Glycines, St-Germain-en-Laye ; Foyer d'accueil médicalisé Tamaris, Villejuif.

/ FORMATION

- 2007 – D.N.S.AP. Ateliers Christian Boltanski et Michel Salsmann, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris
- 2004 – MASTER 1 Arts Plastiques « Présence-absence. Des formes de la disparition » sous la direction de Bernard Gerboud (mention TB), Université Paris 8
- 2002 – D.N.A.P. Ecole Supérieure d'art et design, Tours

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Plasticienne et auteure, je m'intéresse aux processus de formation des images et des corps, que j'observe dans leurs différents états de surfaces, recoins et replis de sens. Sur papier, métal, celluloïd ou à travers des objets détournés, mes recherches traquent les formes invisibles du revers du corps et de la psyché. L'examen et la manipulation des mécanismes de (dé)formations chimiques et mécaniques à l'œuvre à même la matière constituent parfois l'objet même de la représentation. L'« image organe »¹ est le sujet et l'objet d'un certain nombre de mes interventions (dessins, estampes, photographies, dispositifs, éditions, écriture) qui tentent de démêler l'imaginaire de la réalité, distinguer le regardeur du regardé.

Comme les cellules, les images se multiplient dans des organismes qui échappent de plus en plus à la matière, à l'espace et au temps mais pas à la pensée. Et si « les cellules ont leur mémoire »² c'est bien là que j'installe mon atelier, au-dedans de « la matrice intensive »³, tel le personnage de *L'Endormie*⁴ qui est « glissée comme une ombre dans le tunnel oculaire, priée de regarder derrière sans se retourner, à contre sens de la vue, perdue dans son corps d'ombilical, en funambule sur le nerf de l'Image, en somnambule dans la nef du regard. »⁵

Le caractère séminal de *L'Œ*⁶, en regard de l'ensemble de mon travail plastique, mérite que l'on s'y attarde un peu.

J'ai écrit *L'Œ* en 2007, un texte d'environ 80 pages qui met en scène un personnage fictionnel habitant le globe oculaire. Ce personnage incarne la mise en doute de la matérialité de l'image et de la réalité des corps présents devant et dans l'image. Surface d'apparition et de disparition, la rétine constitue l'écran devant lequel le personnage de *L'Œ* sonde l'origine et l'issue des images qui s'incarnent furtivement dans la chair. Depuis le récit poétique dont il procède, traité comme image vectorielle, *L'Œ* poursuit ses méditations dans l'espace numérique pour se mettre à l'épreuve de lui-même, comme pris au piège de ce qu'il questionne, se métamorphosant au gré de son introspection. Le texte se décline ainsi en différentes variations de mise en page et de typographies allant du texte brut à la composition purement graphique. Entre matière et représentation, objet et sujet, le texte devient image, matière en mouvement. Chaque version porte en sous-titre une phrase tirée du récit, agissant comme un filtre pour en déformer la lecture. Je compte aujourd'hui une quinzaine de variations réalisées entre 2007 et 2023. Au-delà de ces variations, les questionnements que porte ce texte irriguent l'ensemble de mon travail plastique.

Sur la table d'opération le chantier de l'image est vivant, ouvert sur les vertiges de la vision, les béances intestines et la carnation des signes.

Ainsi, l'on peut lire des images ou regarder un texte (*L'Œ, en trouée ritournelle* ; *L'Œ, en relique optique* ; *L'Œ, un fil nid*). Observer les formes s'écrire, se dessiner ou se graver depuis l'utérus (*La chambre est noire* ; *Lèvres névroptiques*), le globe oculaire (*L'Œ* ; *Oraison de l'œil* ; *Macula Res Maculae*), le cœur (*Du fer oxyde une source*) les poumons (*Sternutare*) la moelle épinière (*Mœlles*) ou les viscères (*Prurit* ; *Viande verbe* ; *Chambre de cécité* ; *Planches planatomiques*). Pénétrer les corps typographiques (*Anatomie d'un point* ; *L'Œ, par condensation d'elle-même* ; *L'Œ, en pleine plaie terre* ; *L'Œ, en chair particules*) ou sémantiques (*Beche elle* ; *Conjurations*). Esquisser des morphologies topographiques (*L'Œ, nue en son centre trop flottant trop blanc* ; *Ontologies* ; *L'Œ, en quel espace entre quelles couches, Image d'une pensée*). Fouiller la carnation des images (*Triturations* ; *Peauème* ; *Frisson d'une image* ; *Impression* ; *Naufrage* ; *Squames* ; *Sudation* ; *Si mes yeux touchent l'image je deviens le signe* ; *Peau à peau* ; *Chimie de la mère*). Mettre en forme des concepts (*Le doute*), figurer le temps (*2210 jours* ; *Mardi 0 février*). Questionner les supports (*L'Œ, les images dégluties* ; *L'image tombe du temps* ; *Boîte noire* ; *Instantanés* ; *Si* ; *La fenêtre* ; *Les lieux de la photographie*) et les processus de création (*Écriture du silence* ; *Ab ovo* ; *Couches* ; *Territoire du trait* ; *Gorge gangue* ; *Ministère du manque* ; *Anatomie de l'absence*). Tenter d'identifier le regardeur du regardé (*Les Chères* ; *L'Œ, devant derrière dessus* ; *Capture*) et de comprendre les enjeux de leurs interactions (*Homo focus* ; *Un regard sans yeux* ; *FIB R*).

1. « *L'Œ* », Gladys Brégeon, Ensba Paris, 2007, p.33 : « *Pouls sur papier d'épiderme, l'Image trame en gauches pulsations sa danse ventricule. De chair et de sang : L'Image organe.* »

2. In « Les murs fictionnels de l'atelier », Jean Daive, *Penser la perception*, L'Atelier contemporain, Strasbourg, 2022, p.68.

3. In « Comment se faire un corps sans organe ? », Gilles Deleuze, *Mille plateaux*, Editions de Minuit, Paris, 1980, p.189.

4. Le personnage de *L'Œ*

5. « *L'Œ* », Gladys Brégeon, Ensba Paris, 2007, p.20.

6. Se prononce [lø]

TEXTE DE FANNY LAMBERT (critique d'art, commissaire d'exposition indépendante, auteure et enseignante)

*Adèlos (ἄδηλος)*¹

*L'inaltérable, le subsistant, rien
morte pendant cet état de la lumière
L'image, sortant, t'atteignait
Tombée là, comme un instrument de mesure
Il était impossible de dire*²

J'ai rencontré le travail de Gladys Brégeon il y a maintenant deux ans. C'était une rencontre fictive, virtuelle et sèche en somme que le hasard et internet avaient bien voulu nous arranger. Quelques semaines plus tard, je lui proposais de participer à une exposition dont j'étais commissaire autour d'un rapport articulé du texte et de l'image³.

Lors de cette élaboration commune, j'ai plongé dans la matière, dans la *surface* - ici au sens étymologique du terme contenue dans les intentions (formes ?) de l'artiste. Cette sensation particulière d'affleurer à la *surface* donc, qui serait davantage le cœur de la pratique qu'une couche protectrice aux alentours de l'œuvre, venait se frotter à moi comme à une intuition.

Et pourtant. La démarche de Gladys Brégeon procède bien d'une action. Celle de puiser, de plonger, de draguer les pourtours pour, possiblement, y accéder. Tout est affaire de jeux entrecroisés entre visibilité et invisibilité desquels la forme échapperait inlassablement.

Car il s'agit en premier de la vue. De ces yeux et de ce regard dirigé ou fantasmé. Une vision déceptive le plus souvent puisqu'il faut interroger, soumettre à la question même, les techniques photographiques et leurs dispositions pour le voir et/ou leurs incapacités à révéler. D'où cette lutte entreprise avec le médium, faite d'arrêts et de pauses sur image et qui s'apparenterait à une sorte de piège. Je me rappelais avoir écrit à ce sujet qu'il fallait aller jusqu'à « malmener les images, les extraire d'elles-mêmes pour les faire remonter à la surface des choses, et ainsi, en tirer quelques indices »⁴.

Je vois à travers cette tentative de corrompre ses propres images (que ce soit la une détérioration volontaire de l'image dans un aquarium rempli d'eau et de révélateur ([Les Lieux de la photographie](#), 2017) ou en les parasitant par le changement d'un format vidéo en un autre puis en les ré-enregistrant ([Paupière analogique](#), 2018), l'aveu d'un deuil infaisable. Peut être celui d'une impossibilité des images à conserver intact et en vie le réel des êtres. L'artiste l'affirme : « la fixation de l'image est totalement illusoire »⁵ et Gladys Brégeon le lui fait payer en la forçant à changer d'état. L'image créée des hallucinations mais ne permet aucune forme de révélation ou de survivance. Le constat est sans appel.

1. Adèlos, mot dérivé de **δηλος**, *dèlos* (« visible ») avec le préfixe **ἀ-**, *a-* (« in- »).

2. *In* « Dans la lumière », Jacques Roubaud, *Quelque chose noir*, Gallimard, Paris, 1986, p.108.

3. [Exposition Texte/Image – Agnès Geoffroy & Gladys Brégeon, Galerie Gradiva \(Paris\)](#), du 23 février au 21 avril 2017, commissariat : Fanny Lambert.

4. Extrait du texte de l'exposition.

5. Propos de l'artiste recueillis fin 2018.

En dépit de cela, l'artiste poursuit son entreprise et ce, malgré les obstacles qui s'acharnent sur cet outil qu'elle a choisit en premier, la photographie. Très vite, elle écume plusieurs dégâts des eaux. Clichés de famille endommagés d'abord, puis, ce seront ses propres négatifs. Elle joue avec le parasitage de l'eau et détourne les silhouettes prises dans l'image qui semblent, désormais, regarder ailleurs. En faisant raconter aux images autre chose que ce qu'elles sont. En s'appropriant parfois un vécu que l'artiste avait oublié ou encore en cherchant à faire remonter l'histoire et son souvenir, la présence est déjouée.

Puisqu'il est entendu que « L'image est une question de vie ou de mort »⁶, il faut que tout l'enjeu se retrouve coincé dans la sensibilité du médium. Qu'il y ait comme une sorte de catharsis de l'image par l'image. Quitte à maintenir la tête sous l'eau.

De l'autre côté, le corps pourra toujours jouer d'effets, allant d'une circonvolution à une autre, d'un langage à un autre. Des corps qui se troublent et s'étirent pour nous revenir en apparence. Des corps du texte, des corps qui bavent. Ce ne sont pas des spectres, ils vivent encore sous l'œil-vigie (*L'Œ* de l'œil ?), ce sont des *apparences* d'images-corps qui remontent à la surface. Des absents repêchés.

Dans *Sur l'image qui manque à nos jours*, Pascal Quignard détaille ce qui est de l'ordre du désir de l'absence. Il reprend le terme de *desideratio* emprunté à Cicéron chez Pline qui « se comprend comme la joie de voir, malgré l'absence, l'absent. »⁷. Puis il fait le lien avec le désir : « si le désir est l'appétit de voir l'absent, l'art, assonne-t-il, voit l'absent. »⁸. Quelques phrases plus loin, le romancier et essayiste se demande « comment l'image, à l'intérieure de l'image, voit-elle absent ? »⁹. Et les approches pour traquer l'absent vont s'avérer plurielles : gravures, dessins (graphite/plume/numériques), livres d'artiste, photographies (argentiques/numériques), vidéo, installations, objets, poèmes, édition etc.... Puis la matérialité des corps qui sont les grands absents ici alors que l'on ressent paradoxalement ce que j'appellerai le *tissu* de l'œuvre. Avec ses impressions et ses effets au contact de la lumière. Une sensualité cousue de chaires efflanquées et de chères recherchées (*Les Chères*, 2018). Car derrière les corps, les langues et leurs terrains muqueux. Les flux, tout comme les langages, s'assemblent, se lient, comme des passages, comme des filiations. Sang, fluides, lait, lavis, vagues, courbes, menstrues, morve, encre, jus... etc. Sonorités et langues enroulées dans les mots ou les titres donnés par Gladys Brégeon à ces œuvres.

Tandis que les corps ont tendance à s'extraire de leur image pour disparaître, l'artiste les fait revenir par les textes qui s'animent en profils et en anatomies. Mais les membres et les corps existent à distance les uns des autres (*L'Une l'autre*, 2018).

Dans la cornée, le petit personnage de *L'Œ* attend patiemment que les images cavernes de la psyché finissent par s'incarner.

Durant ce temps fermé, d'un bout à l'autre du travail, un grand souffle traverse de concert la solitude générée par ces images « taiseuses »¹⁰ en même temps que la féroce nécessité d'arracher à celles-ci leur seule fonction de représentation. L'écriture est aussi ce liant, cette recherche de la lumière par le noir.

Fanny Lambert, avril 2019

6. Gladys Brégeon, *Couches*, Editions Isabelle Sauvage, Plouneour Menez, 2015, p.46.

7. Pascal Quignard, *Sur l'image qui manque à nos jours*, Arléa, Paris, 2014, p.13

8. *Ibid.*, p.14.

9. *Ibid.*,

10. Extrait du texte de l'exposition.

SÉLECTION D'ŒUVRES RÉALISÉES ENTRE 2005 ET 2023

Naufrage / 2017

Poème et photographie numérique imprimés sur Munken Lynx 240g reliure 3 plis 14x20cm. Édition de 30 exemplaires.

Naufrage a été écrit après le sinistre de 2775 tirages photographiques et négatifs argentiques.

[Voir plus de visuels.](#)

Extrait du texte



Peau à peau
/ 2019

Tirage pigmentaire imprimé sur papier Baryta prestige 340g. 35x40cm à partir d'un négatif argentique original. Épreuve unique.

[Voir la photographie seule.](#)

Vue de l'exposition, Le Polaris, 2019



Les Chères / 2019

Tirage pigmentaire sur papier Canson Baryta Prestige 340g contrecollé sur dibond 110x120 à partir d'un négatif argentique original. Épreuve unique.



Triturations / 2012 (extrait)

Poussière de photomaton (dessin) et photomaton poncé, 56x56cm.
Série de 15 dessins.

[Voir la série complète.](#)



Les lieux de la photographie : le révélateur / 2017

Portrait photographique argentique, eau et révélateur, cuve en verre 50x30x0cm sur socle 160x30x40 cm.

[Voir plus de visuels.](#)



© Julie Aybes

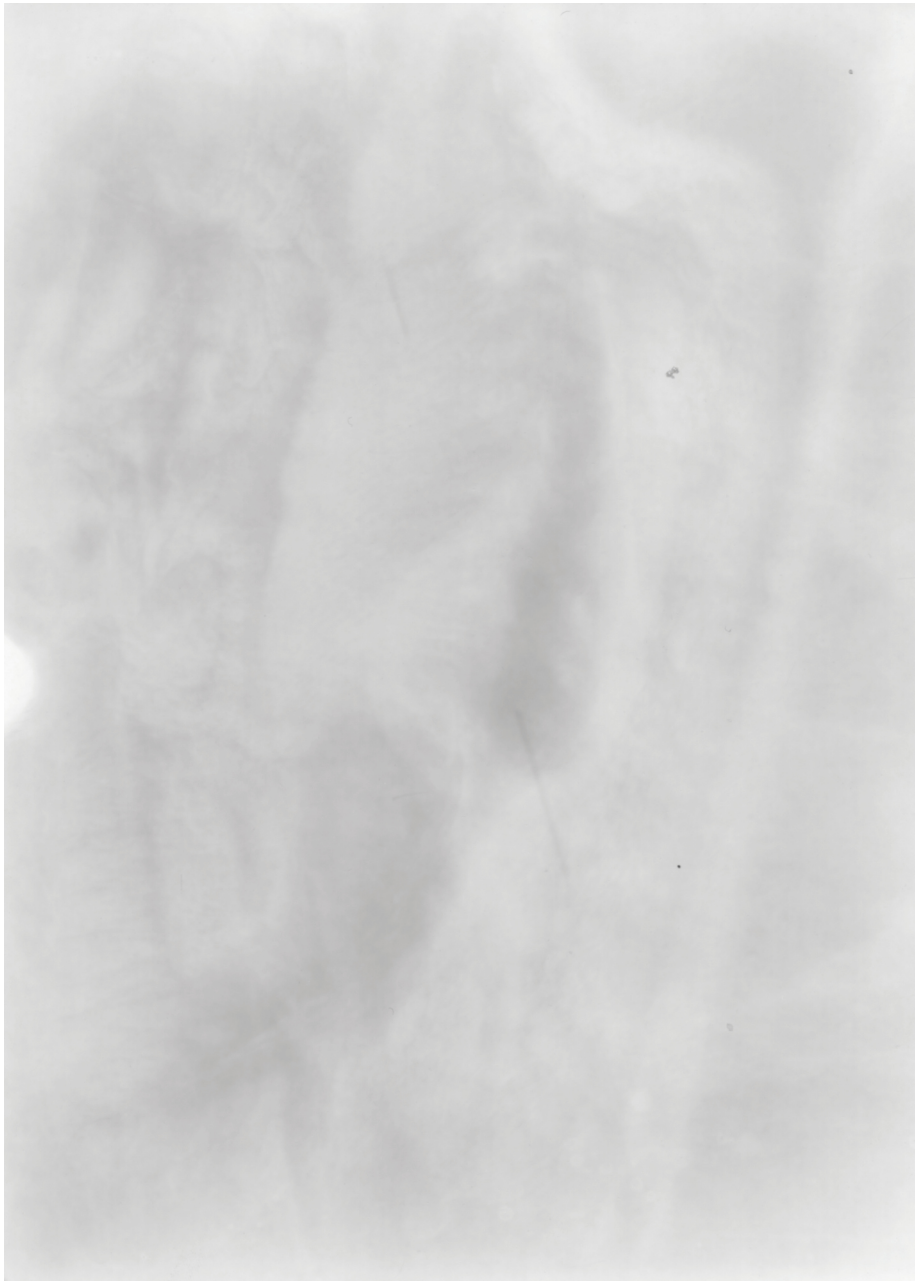
Sudation / 2019

Mousseline, encres, globe verre, 23,5x18cm



Frissons d'une image (v.4) / 2022

Impression pigmentaire sur papier Rag Photographique Canson Infinity 210g. 33x40,5cm. Épreuve unique.



Ange encore féminin / 2010

Papier photographique RC sensibilisé à la lumière seule, 18x24cm. Épreuve unique.

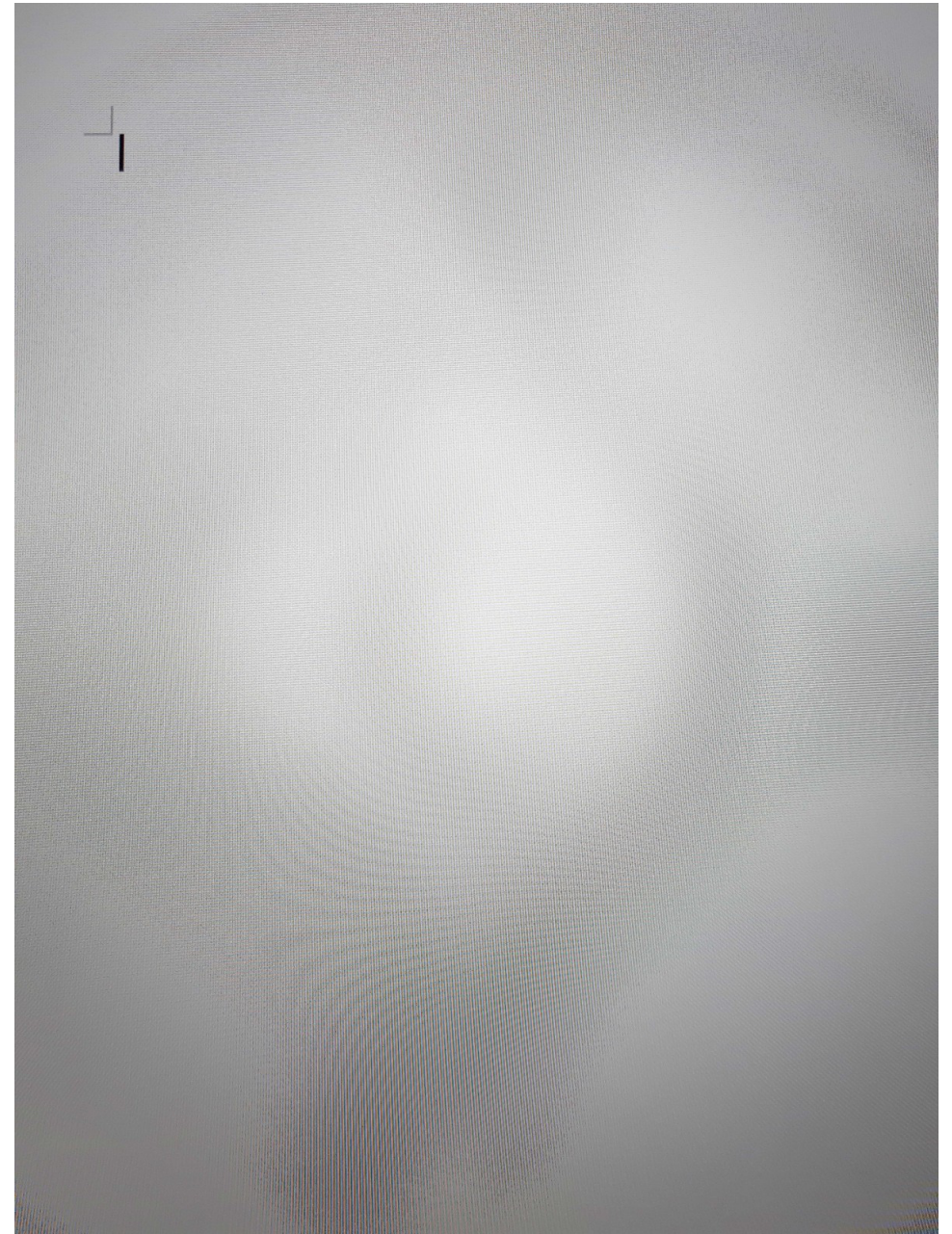


Image d'une pensée / 2020

Photographie numérique imprimée sur Canson Infinity Rag Photographique 210g 32x42cm. Édition de 5 exemplaires.



© William Gaye



Chimie du père / 2019

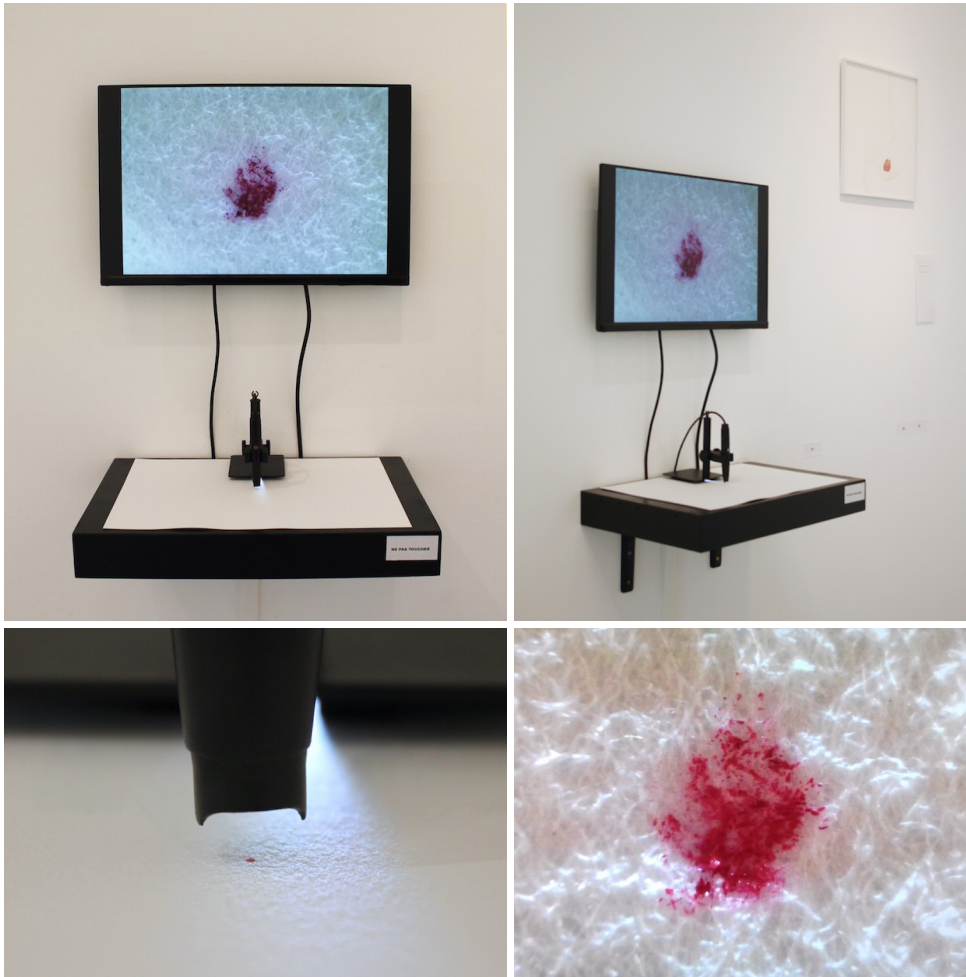
Photographie et négatif argentique noir et blanc, 13x19cm, cadre 30x40cm

Exils (extrait) / 2004-2005

Négatifs argentiques de 13x19cm noir et blanc poncés.

[Voir la série complète.](#)

Vue de l'exposition [Texte/Image, Galerie Gradiva](#) (vitrine), 2017



Peauème / 2019

Installation vidéo en temps réel. Caméra microscope, feuille de papier BFK Rives 30x42cm, moniteur 22.5, nano-ordinateur et programme de traitement vidéo ad hoc.

Vues de l'exposition au Polaris, 2019



Anatomie d'un point II / 2021

Gravure imprimée sur BFK Rives 50x65cm. Édition de 8 exemplaires.

L'Œ, par condensation d'elle-même / 2007 (arrière plan)

Estampe numérique imprimée à l'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle mat 250g 70x100cm. Épreuve unique.

[Voir l'estampe seule.](#)

Vue de l'exposition au Polaris en 2019.



L'Œ, en chair particules / 2017

© William Gaye

Installation in situ. Lettrage collé au mur de la Galerie Gradiva (Paris) lors de l'exposition [Texte/Image](#).

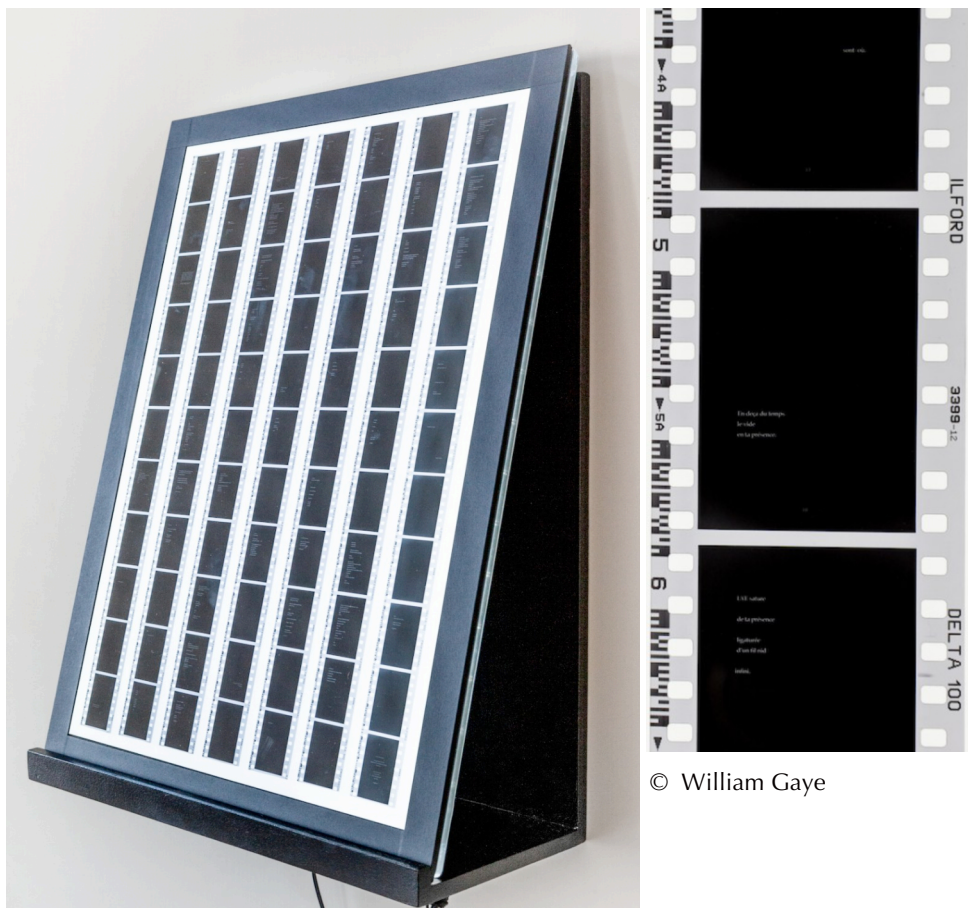
Planche 43 de [L'Œ en pleine plaie terre](#).

L'Œ, les images dégluties / 2019 (premier plan)

6184 caractères mobiles typographiques en plomb.

Les 6184 caractères présents forment le texte intégral de [L'Œ](#).
[Voir plus de visuels.](#)

Vue de l'exposition au Polaris en 2019



© William Gaye

L'Œ, en relique optique / 2017

77 négatifs argentiques N&B 24x36. Tablette lumineuse 36x48cm, loupe.
Pièce unique.

77 pages de texte sont projetées à l'échelle d'une pellicule argentique 24x36cm, en négatif, présentée sur table lumineuse et lisible à l'œil nu ou à l'aide d'une loupe.

Vue de l'exposition [Texte/Image, Galerie Gradiva, 2017](#)



L'image tombe du temps / 2023

Gaufrage d'un film argentique 24x36 imprimé sur BFK Rives 300g.
18,5x130cm et 30 plaques de zinc de 24x36mm. Pièce unique.

Vues de l'exposition [Multiples en mai, Galerie 116art, 2022](#)

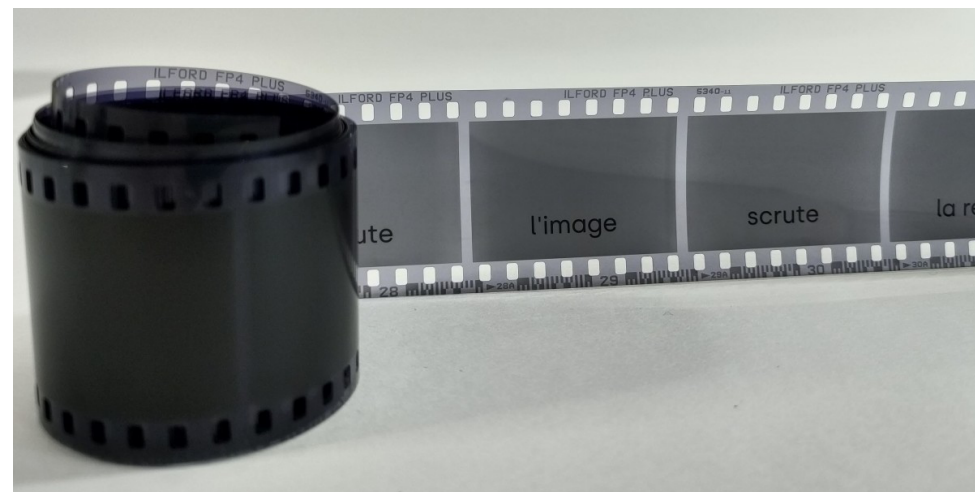


Instantanés (extrait) / 2022

Estampes numériques imprimées sur Awagami Kozo 11x9cm
31 planches (31 phrases), étui. Édition de 12 exemplaires.

Extraits :
planche 1 "laver les yeux" (verso)
planche 2 "toucher l'image" (recto)

[Voir la plus de visuels de la série.](#)



L'Œ, en trouée ritournelle (extrait) / 2023

Série de livres-objets uniques : *œilleton la rétine*, *œilleton la pensée*, *œilleton le corps*, *œilleton le signe*, *œilleton le temps*.

Textes photographiés sur film négatif 35mm Ilford N&B env. 30 poses, tube inox de 3x3,8cm, flacon verre. Épreuves uniques.

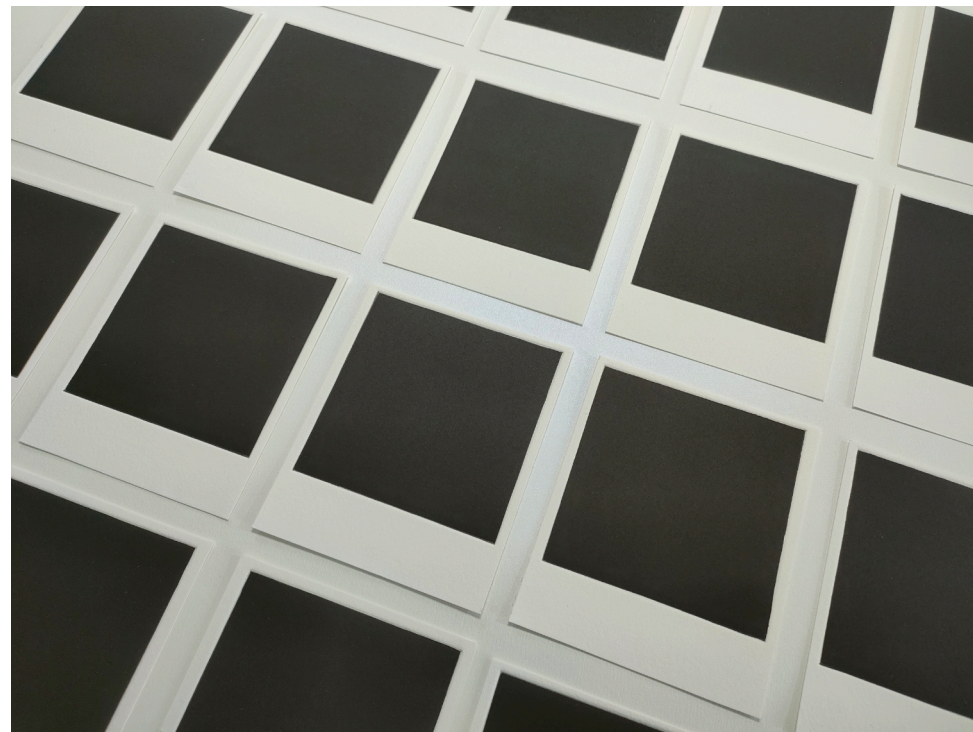
Cette série fait écho à une phrase miroir présente dans le texte de [L'Œ](#), reprise dans *œilleton la rétine* : "la rétine / scrute / l'image / scrute / la rétine / scrute / l'image".

[Voir plus de visuels de la série.](#)



2210 jours / 2019

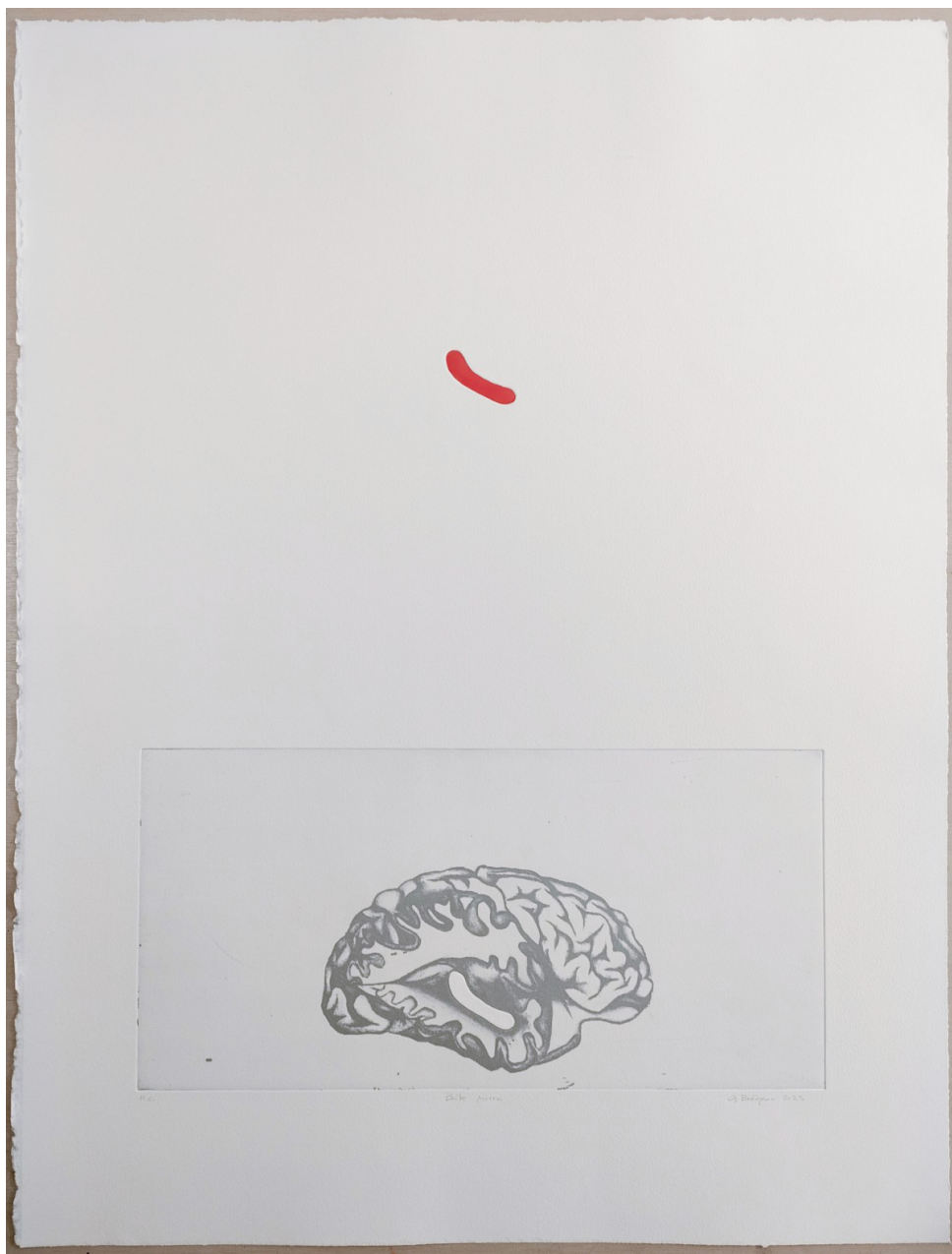
Boîte noire de pellicule argentique 24x36. Cadre 19,5 x 25,5 x 6cm.
Pièce unique.



L'image tombe de la mémoire / en cours de réalisation

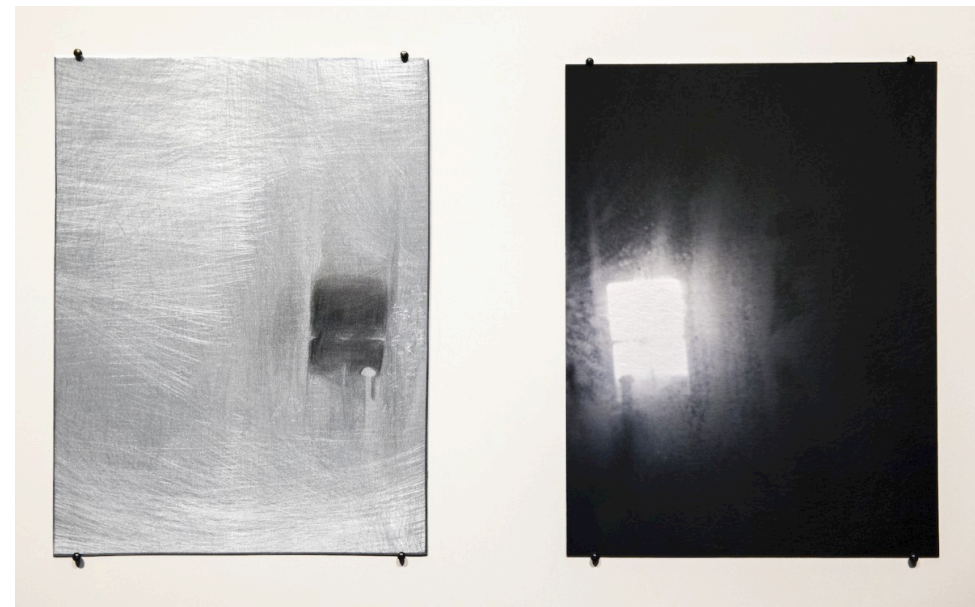
Installation in situ de 2210 gravures de 9x11 cm imprimées sur BFK Rives, au mur et/ou au sol, déployées ou en piles, selon l'espace. Pièce unique.

Les *2210 jours* (ci-contre) enfermés dans la boîte de la pellicule se retrouvent ici déployés dans l'espace à travers de faux polaroids (gravures) présentés de dos.



Boîte noire / 2023

Gravure imprimée sur BFK Rives 300g 60x80cm. Édition de 6 exemplaires.



© Stéphane Gilbert

La fenêtre / 2019

Diptyque composé d'une plaque de zinc gravée en manière noire et d'une photographie numérique imprimée sur Fine Art Baryta Hahnemühle 325g 13,5x18cm. Pièce unique.

Vue de l'exposition [*Quelque chose noir*](#), Galerie Gradiva, 2019



Vue de l'exposition [*Pulsations*](#),
[Galerie Méandres](#), 2019

Paupière analogique / 2019

Film numérique 26 sec. en boucle. Édition de 4 exemplaires.
Film Super 8 transféré en VHS, refilmé en 8mm sur écran cathodique, puis numérisé en DV .

[Voir la vidéo.](#)

Baptême / 2005

Tirage numérique à l'encre pigmentaire sur Hahnemühle matt fibre 200g
35x50cm. Édition de 4 exemplaires.

[Voir la photographie seule.](#)



L'image tombe de l'œil / 2022

Photographie argentique imprimée à l'encre pigmentaire sur Canson Baryta 20x48,5cm. Édition de 3 exemplaires.

*les yeux ouverts
sur le silence de l'image*

*tandis qu'elle prend
son inspiration*

alors que vierge nous la croyons

nous la dévisageons

*puis
l'image
lumière*

nous viole le regard

*puits
nous vole la mémoire.*

Blanc (extrait) / 2015

Éditions alma encrage, Gleizé.
[Voir l'édition.](#)



L'Œ, en pleine plaie terre (extrait) / 2007
Planche 3/63 du livre d'artiste. Impression numérique sur Rivoli Vélin blanc 120g 18x24cm. Édition de 10 exemplaires. [Voir l'édition.](#)

Paupière / 2018
Plastique, crayon. Cadre verre 14x10,5x2,5cm. Pièce unique.
[Voir plus de visuels.](#)

Oraison de l'œil / 2016
Poème et dessin numérique originaux imprimés sur papier Rivoli 240g 14,5x16cm. Édition de 100 exemplaires.
[Voir l'édition.](#)

Vue de l'exposition [Pulsations, Galerie Méandres](#), 2019

37 VERBE IMAGEOÛIR

INDICATIF

Présent	Passé composé
<i>j' imageois</i>	j'ai imageouï
<i>tu imageois</i>	
<i>il imageoit</i>	
<i>nous imageoyons</i>	
<i>vous imageoyez</i>	
<i>ils imageoient</i>	

Imparfait	Plus-que-parfait
<i>j' imageoyais</i>	j'avais imageouï

Passé simple	Passé antérieur
<i>j' imageouïs</i>	j'eus imageouï

Futur simple	Futur antérieur
<i>j' imageouïrai</i>	j'aurai imageouï
<i>j' imageorrai</i>	
<i>j' imageoirai</i>	

SUBJONCTIF

Présent	Passé
<i>que j' imageoie</i>	que j'aie imageouï
<i>que tu imageoies</i>	
<i>qu'il imageoie</i>	
<i>que n. imageoyions</i>	
<i>que v. imageoyiez</i>	
<i>qu'ils imageoient</i>	

Imparfait	Plus-que-parfait
<i>que j' imageouïsse</i>	que j'eusse imageouï

CONDITIONNEL IMPÉRATIF

Présent	Présent
<i>j' imageouïrais</i>	<i>imageois</i>
<i>j' imageorrais</i>	<i>imageoyons</i>
<i>j' imageoirais</i>	<i>imageoyez</i>

Passé 1 ^{re} forme
<i>j'aurais imageouï</i>

INFINITIF

Présent	Passé
imageouïr	avoir imageouï

PARTICIPE

Présent	Passé
imageoyant	imageouï, ïe ayant imageouï

Le verbe **imageouïr** a définitivement cédé la place à **regarder**. Il n'est plus employé qu'à l'infinitif dans l'expression « *par imageouï-mire* ». La conjugaison archaïque est donnée ci-dessus en italique, excepté pour les formes qui se sont maintenues le plus longtemps. A noter le futur *j' imageouïrai*, refait d'après l'infinitif sur le modèle de : **se sentir, je me sentirai**.

VERBE IMAGÉSIR

Ce verbe, qui signifie : *être en image*, n'est plus d'usage qu'aux formes ci-après :

INDICATIF	Présent	Imparfait	PARTICIPE	Présent
	<i>j' imagis</i>	<i>j' imagisais</i>		<i>imagisant</i>
	<i>tu imagis</i>	<i>tu imagisais</i>		
	<i>il imagît</i>	<i>il imagisait</i>		
	<i>nous imagisons</i>	<i>nous imagisions</i>		
	<i>vous imagisez</i>	<i>vous imagisiez</i>		
	<i>ils imagisent</i>	<i>ils imagisaient</i>		

On n'emploie guère le verbe **imagésir** qu'en parlant des personnes malades ou mortes, et de choses renversées par le temps ou la destruction : *Nous imagisions toute les deux sur la surface d'un miroir, malades et privées de reflet. Son double imagît maintenant dans la photographie. Des personnes imagisant éparses* (Académie).

Cf. l'inscription funéraire : *ci-imagît*.

Beche elle ou l'art de conjurer. Conjuración 37 / 2006

Estampe imprimée à l'encre pigmentaire sur papier couché 100g. 11x18cm. Éditions de 50 exemplaires.

Issue de la série [Beche elle ou l'art de conjurer](#) élaboré à partir du *Nouveau Bescherelle 1. L'art de conjurer*, Hatier, 1980.



© Isabelle Paquet

Photographie d'une des performances réalisées à partir de trois *Conjuraciones* du *Beche elle ou l'art de conjurer* lors de la restitution de résidence de création écrits/studio, la Friche Lamartine, Lyon, septembre 2021.

[Écouter les pièces sonores.](#)



Mœlles (extrait) / 2017

© William Gaye

Cinq dessins et textes à l'encre de chine et éosine sur papier BFK Rives 300g 60x120cm. [Voir la série complète.](#)

Vue de de l'exposition [Texte/Image, Galerie Gradiva](#), 2017



© Julie Aybes

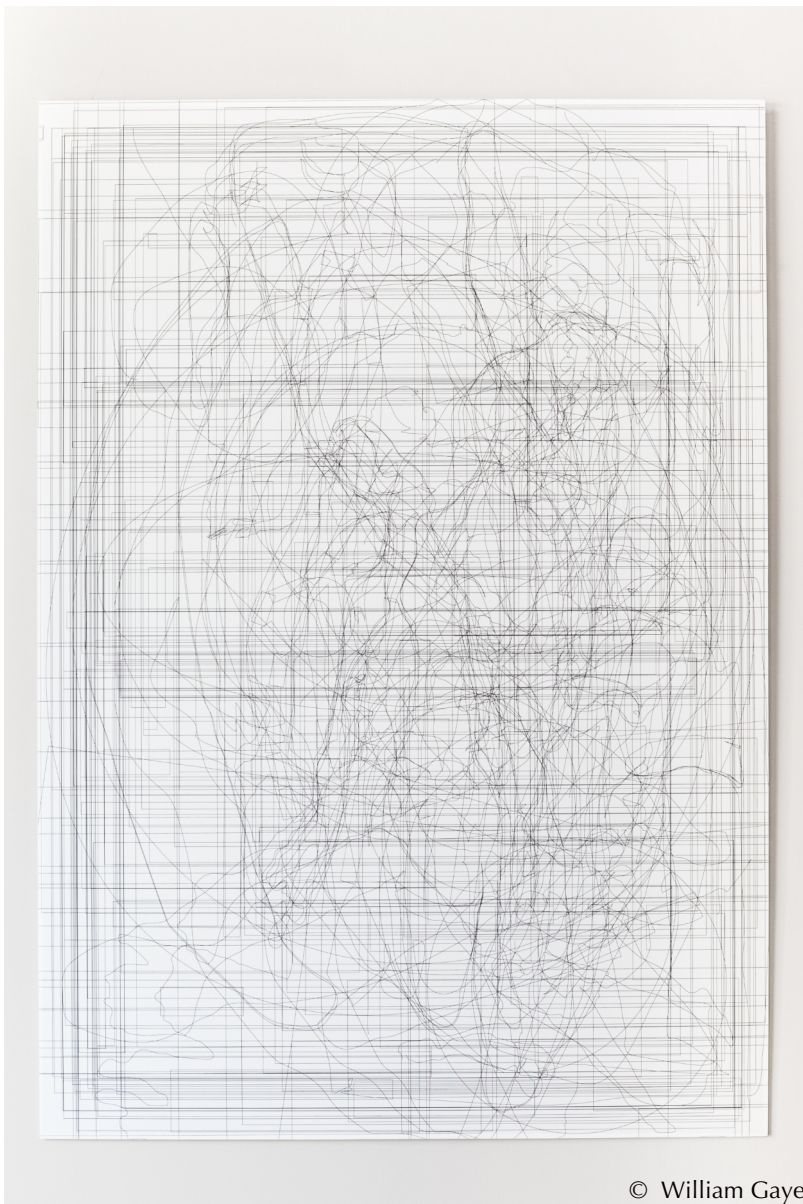
Ontologies (extrait) / 2018-19

Série de 8 gravures imprimées sur BFK Rives 75x105cm. Éditions de 5 exemplaires.

[Voir la série complète.](#)



Ontologie V, la mue



© William Gaye

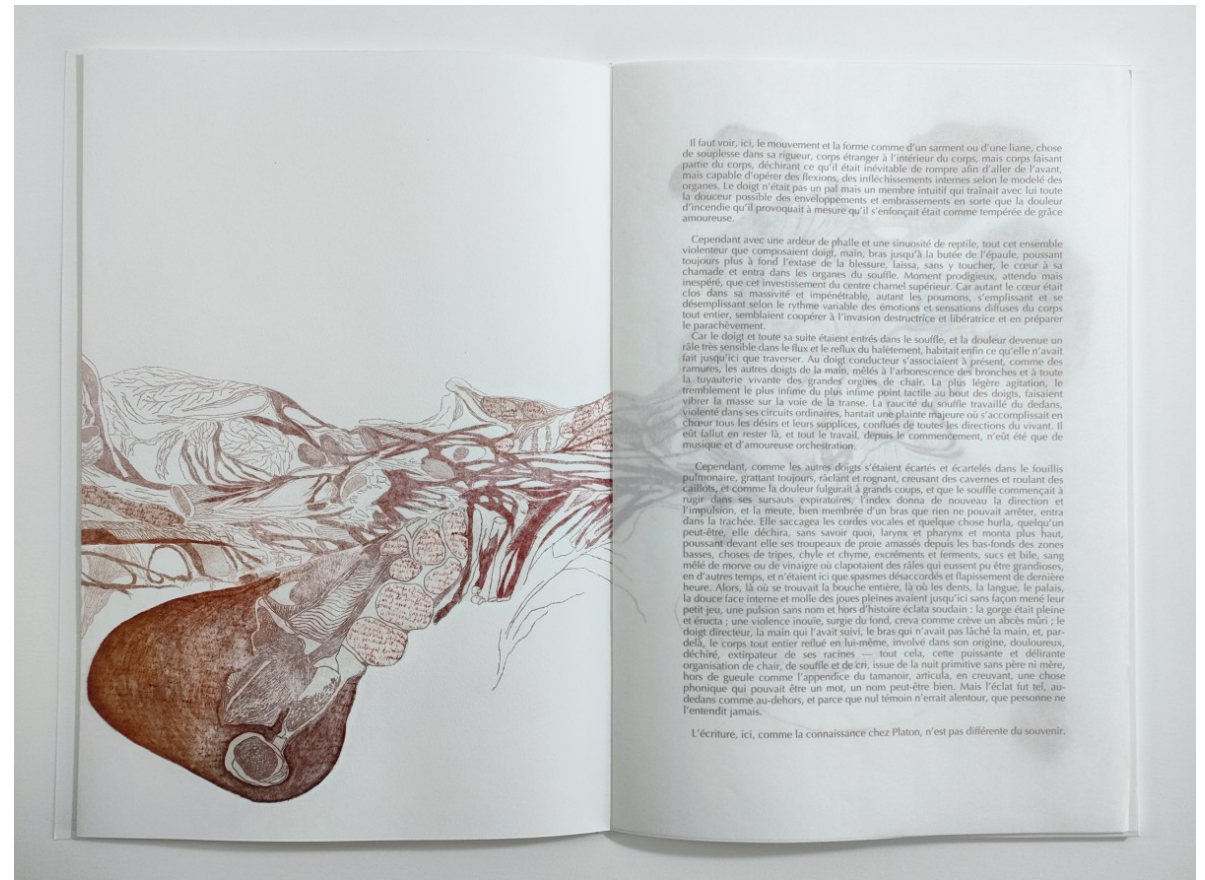
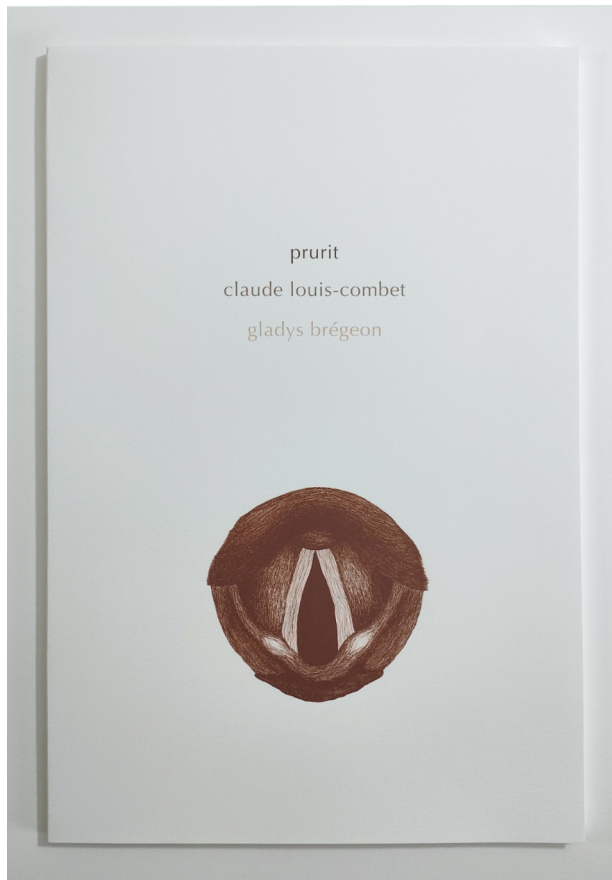
L'Œ, en quel espace entre quelles couches / 2007

Estampe numérique imprimée à l'encre pigmentaire sur Hahnemühle mat 250g 70x100cm. Epreuve unique.



Ab ovo / 2021

Gravure (pointe sèche, gravure imprimée sur BFK Rives 56x76cm. Édition de 6 exemplaires



Prurit (extrait) / 2023

Livre conçu et imprimé par Gladys Brégeon sur un texte de Claude Louis-Combet imprimé sur papier Awagami Kozo 42g de 30x45cm accompagné d'une estampe de 120x45cm imprimée sur papiers BFK Rives 330g et Wenzhou 30g pliée en leporello, étui reliure Carole Meigne Atelier In Quarto. Édition de 10 exemplaires

Texte de Claude Louis-Combet tiré de "Proses pour saluer l'absence" publié en 1999 aux Éditions José Corti.

[Voir l'édition.](#)

Page(s), salon de bibliophilie contemporaine et de livre d'artiste, Paris, 2023



FIB_R / 2015

(1)

Performance audio visuelle créée et interprétée par FORAGES [[Vincent Goudard](#) & Gladys Brégeon].

Trailer vidéo : vimeo.com/152575420
[Voir une présentation et d'autres visuels.](#)

Sons et images opèrent sur scène en temps réel.
FIB_R nous plonge dans le corps de la fibre optique. L'œil s'ouvre sur son invisible omniprésence, pénètre les tissus du réseau et ausculte les processus à l'œuvre.

(1) Vue de la performance au Triton en 2015

(6) Vue de l'installation à Rivolet en 2022

(3) Affiche de la performance

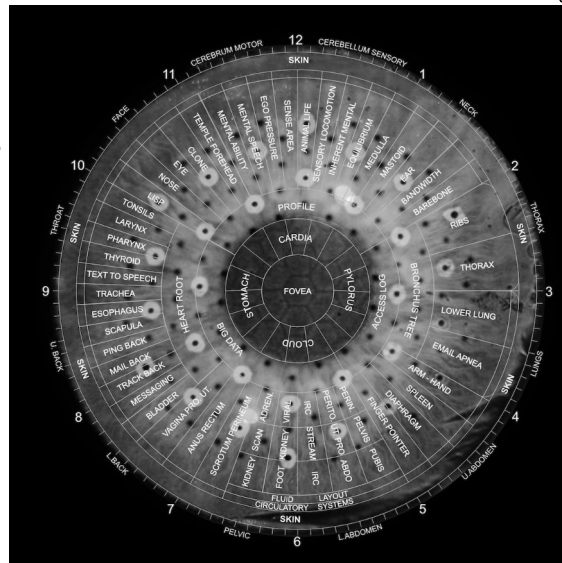
(2) [Planches anatomiques](#) (extraits) / 2015. Série de 10 dessins à la graphite sur Canson 30x42cm, dont une planche de la série est filmée pendant la performance (vue de l'exposition *Pulsations*, Galerie Méandres, Huelgoat © Julie Aybes).

(4) [Fibroscopie](#) / 2019. Estampe numérique imprimée sur papier couché mat 200g. 60x40cm. Édition de 45 exemplaires. Cette estampe reprend graphiquement le dialogue de la dernière scène de la performance (vue de l'exposition au Petit Vernay).

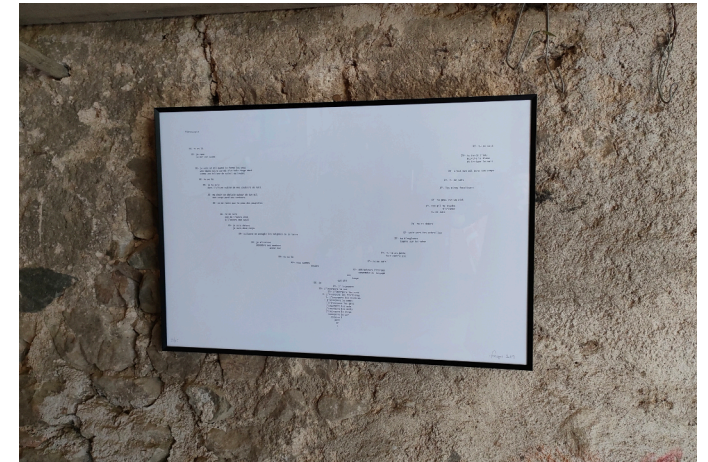
(5) [Attractionnaires étranges](#) / 2022. Série de 6 estampes numériques imprimées à l'encre pigmentaire sur papier Canson photo satin premium RC 270g. 40x60cm. Épreuves uniques. Ces estampes sont tirées d'une scène de la performance.



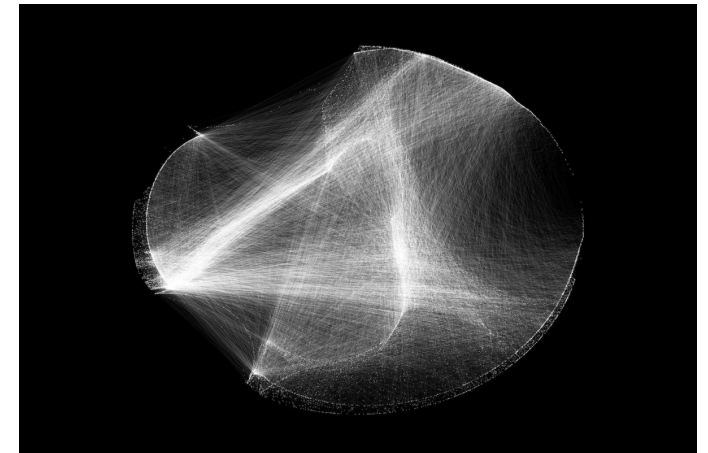
(2)



(3)



(4)



(5)



(6)

Gladys Brégeon

atelier 1612 rue Jean Thomas
69460 Vaux-en-Beaujolais
France

contact +33(0)6 74 70 59 32
contact@gladysbregeon.net

site gladysbregeon.net